



La Banque du Canada surveille de près la transition de l'économie chinoise, indique la première sous-gouverneure Wilkins

VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE) – La transition complexe de la Chine vers un rythme de croissance économique plus soutenable est porteuse de possibilités et de risques pour le Canada, a déclaré aujourd'hui la première sous-gouverneure de la Banque du Canada, M^{me} Carolyn Wilkins.

La Chine a connu une expansion remarquable depuis qu'elle a amorcé la réforme de ses marchés dans les années 1980 et adhéré à l'Organisation mondiale du commerce en 2001. Sa transformation s'est fait sentir à l'échelle du globe, notamment au chapitre du commerce international et des prix des produits de base. Le Canada en a profité : la Chine est aujourd'hui son deuxième partenaire commercial, et plus de 400 entreprises canadiennes y ont pignon sur rue.

« La progression de l'économie chinoise a eu une incidence généralement positive sur l'économie canadienne, mais elle est en perte de vitesse. Ce ralentissement ramènera le taux de croissance à un niveau plus soutenable, et cela est non seulement inévitable, mais souhaitable », a dit la première sous-gouverneure dans un discours qu'elle a prononcé devant la Chambre de commerce du Grand Vancouver.

M^{me} Wilkins a cité des chercheurs de la Banque du Canada qui pensent que la Chine a le potentiel qu'il faut pour progresser à un bon rythme à plus long terme, malgré les forces démographiques à l'œuvre. « Entre autres conséquences pour le Canada, la demande chinoise de produits de base devrait rester forte et augmenter à partir d'un niveau beaucoup plus élevé qu'auparavant. »

Elle a fait état des démarches que prennent actuellement les autorités chinoises pour faciliter la transition, y compris des mesures visant à renforcer le filet de sécurité sociale, à améliorer le cadre de conduite de la politique monétaire et à soutenir la stabilité financière. L'histoire montre, cependant, « que de telles transitions sont difficiles à gérer, demandent du temps et risquent fort d'être irrégulières », a prévenu M^{me} Wilkins.

Des tensions émanant de la Chine pourraient gagner le Canada, qui se ressentirait surtout du ralentissement des échanges commerciaux et de la baisse des prix des produits de base, a fait remarquer la première sous-gouverneure. Elle a ajouté que bien que les banques canadiennes soient peu exposées directement à la Chine, les canaux des marchés financiers et de la confiance pourraient également être importants.

« La transition de la Chine présente des risques, et le Canada est bien placé pour les gérer, a-t-elle aussi souligné. La Banque continuera de surveiller de près les évolutions en Chine, compte tenu de l'importance de celle-ci pour le Canada. »